

Le galant qui voit mourir sa mie.  
Je m'suis l've matin

---

(9-7, 51-53)

1. Je m'suis l've matin,  
Plus matin que l'aurore  
Pour aller vouer  
Si ma belle en viendra,  
Ah! si l'amour y passera.
2. Je m'en fut à sa port',  
Trois petits coups je frappe.  
Ouvrez la port',  
La bell' n'a pas rouvré.  
C'est vot' amant  
Qui vient d'arriver.
3. Ma port', comment, comment  
Veux-tu que je la rouv'?  
Je suis malad',  
Malad' dans un lit blanc,  
Peut-être en danger d'en mourir.
4. Il faut aller chercher  
Le médecin de Londres,  
C'est pour savouer  
Si la bell' n'en mourra  
Ou si l'amour y passera.
5. Le médecin arriv',  
La belle est pas 'cor' morte.  
Qu'on all' me cri  
Mes habits de drap nouer  
Puisque c'est l'deuil qu'il faut avouer.
6. Si tu m'aimais, mon fi,  
Tu me le feras vouère.  
T'allumeras  
Un ciarge auprès de moi,  
Puisque mon coeur désir' que toi.

VERSO

Chantée en juillet 1956 par Cyrus Harvey,  
à Notre-Dame-de-Fatima (Iles-de-la-Madeleine).

7. En disant ces parol',  
La belle a tombé morte.  
Qu'on all' me cri  
Mes habits de drap noir,  
Puisqu'c'est le deuil qu'il faut avouer.

8. Ne pleur' pas tant mon fi,  
T'en épouseras une autre,  
T'épouseras  
La fill' du président  
Avec son or et son argent.

9. J'estim'rais mieux ma mie,  
Ma mie que j'habill'  
Que d'épouser  
La fill' du président  
Avec son or et son argent.